

La théorie du tube de dentifrice



Itinéraire bavard et clownesque
d'un sans voix

SPECTACLE TOUT TERRAIN
A PARTIR DE 7 ANS
DURÉE 40 MIN



Création 2022

*Écriture, jeu et mise en scène :
Mathieu Hohler*

*Regard complice:
Eva Guland*

*Soutiens à la création :
La Fée Nadou (Portes, 30),
Passe Muraille (Besançon, 25),
La Laiterie (Saint Juery, 81)
Théâtre de la Bouloie (Besançon, 25)*

COMPAGNIE
PLANTE
UN REGARD





Dentifrice
nom masculin

Se dit d'une pâte molle et modulable dont la fonction première est l'hygiène bucco dentaire. Contenu la plupart du temps dans un tube, ce dernier peut servir à la récupération de theories douteuses.



Résumé

Un tube de dentifrice à la main, un clown se fraye un chemin. D'interrogations en souvenirs, on accompagne Gabriel, un enfant réservé, témoin silencieux du monde bruyant des grands. Les allers-retours entre présent et passé, école et famille se multiplient comme des nœuds qui se dénouent dans la psyché de ce personnage. On y rencontre Madame Pivert, une institutrice hyper émotive, des parents bien trop bruyants, Bruno, un militant viriliste, une convoitreuse possédée par l'esprit Saint, un gourou aux théories douteuses...

Dans une valse des corps et des mots, ces personnages traversent la vie de Gabriel. Iels vont remplir son monde silencieux jusqu'au débordement final, une résolution de l'absurde par l'absurde.





Note d'intentions

La trajectoire bancale et solitaire du personnage de Gabriel questionne les violences sociales, parfois invisibles et symboliques. Ces violences façonnent son corps, sa pensée, ses questionnements. Ne trouvant refuge ni à l'école ni à la maison, il construit son propre raisonnement dans un mutisme apparent. Face à l'absurdité de la société, il se pose des questions sur les liens entre le temps, l'argent, le travail et la parole.

Ces quatre piliers sont précisément ceux qui ont manqué à sa famille. Un père au chômage, une mère aide à domicile complètement débordée, le recours à l'aide alimentaire... Dans ce contexte de grande précarité, il est difficile de se parler autrement que dans l'invective, le reproche et la colère. Et ce n'est pas à l'école que Gabriel peut trouver du réconfort...

Qui prête alors l'oreille aux enfants ? Où trouver de l'aide et des réponses ? Les adultes prennent-ils le temps d'écouter ? D'échanger ? Quels impacts ont les difficultés sociales sur les relations entre enfants et parents ?

Gabriel s'échappe de cette famille et de ses non-dits, pour se réfugier dans la fuite et l'errance. Mais comme d'autres, il se heurte à de nouvelles difficultés. Les structures sociales dont de nombreux ses jeunes auraient besoin étant quasi inexistantes ou relativement défailtantes, d'autres sphères prennent en charge ce qui devrait relever du service public. Gabriel se retrouve alors malgré lui dans un réseau militant, puis dans un stage de développement personnel. A ces deux endroits, on lui propose des solutions pour libérer la parole et sortir de la honte de classe qui s'est figée en lui.

Seulement, ces solutions vont vite apparaître comme des mirages. Ces structures qui se veulent émancipatrices reproduisent des mécanismes justement critiqués : la hiérarchisation, le monopole de la parole par certain.es, et différentes formes de violence symbolique.

En mettant en avant ce type de contradictions, je questionne nos propres pratiques et nos luttes. Peut-on effacer le déterminisme social à coup de slogan politique ou de méditation zen ? Ceux et celles qui se proposent d'aider sont-ils réellement bien intentionné.es ? Sont-ils prêt.es à vraiment écouter les histoires et les trajectoires des déchu.es ? Y a-t-il une véritable répartition de la parole dans nos milieux militants ? Qui suis-je pour parler à la place de ceux et celles dont je veux défendre les droits ?

Le clown, personnage marginal ne respectant pas les normes sociales, permet de traiter ces questions avec distance et décalage. Son regard naïf, parfois proche de celui d'un enfant, se pose sur l'absurdité d'un monde bruyant et aberrant. Le clown prend les voix de différents personnages, questionne la parole par la parole, dans un débordement chaotique et poétique.

Extraits

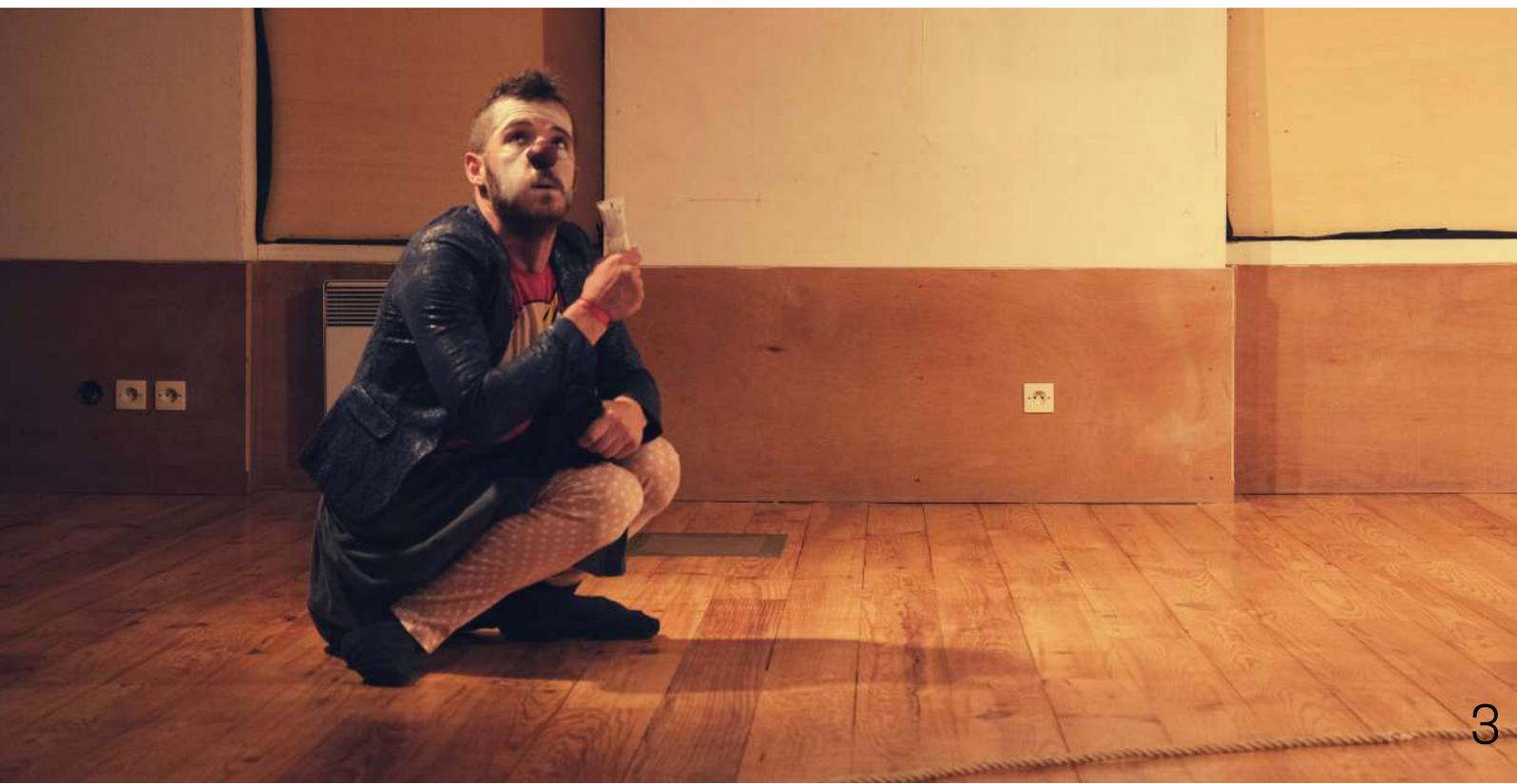
"On va lire ses rédactions devant tout le monde et je rappelle le sujet : Comment c'est la vie chez moi?"

"Bienvenu à cette AG de préparation à la manifestation dont je rappelle le mot d'ordre: De la voix pour les sans voix, on va bien leur foutre au ..."

"Tu sais combien ça coûte un tube de dentifrice ? Et combien de temps il faut travailler pour se payer un tube de dentifrice ? Travailler ça réduit l'espérance de vie? C'est pour ça qu'il travailler pas peut être ? Est ce qu'on peut travailler et avancer en même temps ? Et parler ça réduit de combien tu crois ?"

"Stage ésotérique et tantrique, retrouve confiance en toi, redonne de la voix à l'animal en toi ! Forfait All Inclusif, 8300 euros, repas et dodo non-inclus"

" Je sais je suis une vraie pipelette mais je me soigne je te rassure. Pour ça je me suis inscrit à plein de groupe de parole: la parole libérée, la parole cachée, parents enfants reprenons la parole, la parole autochtone, les paroles les paroles les paroles un groupe de fan de Dalida, et surtout depuis peu la parole bannie des religieux de Saint Nicolas du Chardonnay. Bon il est un peu spécial celui là mais on mange bien après alors j'en profite !"





Et lui c'est qui ?

Lui ? C'est le comédien, le clown, le metteur en scène, l'auteur du spectacle.

C'est lui qui a eu l'envie de monter un solo pour jouer plusieurs personnages en même temps.

Lui ? C'est moi !

Tout démarre par le cirque et le clown muet avec la création de numéros solo que je propose les étés dans la rue puis dans des festivals et lieux associatifs. Pendant 6 ans je construis, paufine et présente le spectacle Gadjó en solo. En 2020, j'entre à l'école Passe Muraille à Besançon et découvre d'autres techniques de cirque et surtout j'explore le clown et le jeu de la voix. C'est un choc et une découverte jouissive de faire parler le clown, de se perdre dans des propos absurdes, de laisser la liberté à l'instant présent. Je décide de poursuivre cette exploration du son et de la voix à travers deux stages longs autour de la méthode d'Eric Blouet. Avec plus d'outils et une envie grandissante de faire travailler mon clown, je décide de suivre une autre clowne dans un projet d'adaptation clownesque de *l'île des Esclaves* de Marivaux avec la compagnie Dans ta caboche.

En parallèle de ce duo, je continue les stages et les labos de clown.e. C'est à la suite de la rencontre avec Eva Guland (Compagnie Plante Un Regard) que démarre la création de *La Théorie du Tube de dentifrice*.

Et il est accompagné par qui ?

Eva Guland, metteuse en scène, autrice et comédienne. Elle s'est formée au théâtre dans des conservatoires parisiens, et au clown avec différent.es pédagogues comme Hervé Langlois, Eric Blouet, Sylvie Bernard et Francis Farizon. Depuis 2013, elle dirige la compagnie Plante Un Regard, et se consacre principalement à la mise en scène et à l'écriture (cinq spectacles qu'elle met en scène et co-écrit). En 2019, elle crée *Liquide*, premier spectacle qu'elle écrit et dans lequel elle joue. Avec Estelle Lambert, créatrice sonore, elles travaillent actuellement sur la création de *Parleras-tu ?*, spectacle clownesque documentaire, prévu pour 2023. Elle donne aussi des stages de clown pour adultes, accompagne des créations en tant que regard extérieur, et mène des actions de médiation avec différents publics. Elle travaille particulièrement auprès d'adolescent.es, avec qui elle développe des ateliers de clown-théâtre et des ateliers d'écriture.

Et techniquement y a besoin de quoi ?

Espace de jeu : 4m x 3m

Public : en demi cercle autour de l'espace de jeu

Jauge : jusqu'à 300 personnes

Temps de montage : 15 minutes

Temps de démontage : 15 minutes



Et c'est pour qui et pour combien de temps ?

Age recommandé:
7 ans à bien plus que ça

Durée du spectacle :
40 minutes

Le projet est soutenu et porté administrativement par la compagnie Planté Un Regard

Créée en 2013 en Seine Saint Denis, la compagnie Plante Un Regard a fait ses premiers pas en Ile de France. Depuis 2020, elle est implantée à Lasalle (Gard), développe ses activités sur le territoire Cévenol (donc Rural) et plus largement en Occitanie. La compagnie Plante Un Regard produit des spectacles dans lesquels l'écriture, le jeu et le travail sonore s'entremêlent. Elle se fédère au gré des rencontres autour de l'univers artistique d'Eva Guland, clowne, metteuse en scène et autrice. La recherche autour du jeu clownesque est pensée comme une fabrique de décalages, un observatoire de la marginalité, une poétisation du réel. Partir de l'intime pour aborder le politique. Questionner sa propre vulnérabilité, dénoncer certains types de discriminations, lutter contre le patriarcat. Tendre micros et stylos vers des systèmes de domination qui nous mettent en rage. C'est un positionnement militant qui nous mène à explorer l'espace public, à jouer dans des lieux non dédiés et à mener des actions auprès d'enfants et d'adolescent.es. Nous nous situons à la frontière entre théâtre documentaire et écriture du réel. La transmission est étroitement liée à nos créations.



Et pour continuer à discuter ?

Compagnie Plante Un regard
Chemin de la Mouthe 30460 Lasalle
[Http://planteunregard.com](http://planteunregard.com)

Numéro de licence : 2- 1120603

Contact:
hohler.mathieu@gmail.com
0674180304

